

*C11
V771e

03-1495

25114
Bur. Dec. 1936
Stack 300.00

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

DES FLEURS.

C'est au milieu des fleurs qu'habitent l'innocence et la paix; les fleurs font le charme de la vie; elles intéressent également si on les considère sous le rapport de leur organisation, ou sous celui de leur éclat, ou de leurs formes élégantes. La science s'est emparée de ce premier aspect, et l'art n'a pas négligé le second; aussi, que de chefs-d'œuvres de peinture ne nous a-t-elle pas transmis jusqu'à ce jour!

Le Recueil que nous présentons ne le cède en rien à tous ceux du même genre: c'est le fruit des études d'un artiste recommandable, de madame Vincent, élève de nos plus grands maîtres. On y reconnaîtra facilement un génie et une exécution qui n'avaient besoin que d'être dirigés dans la bonne route pour atteindre la perfection. Il eût été impossible que le goût ne se fût pas associé à tant de grâces et de talens, aussi toutes ses compositions en offrent la preuve et la certitude: de jolis insectes voltigent sur ses fleurs, sur ses fruits. C'est une diversité charmante. Le choix en est admirable, et la légèreté de sa touche semble dérobée à la nature même. Ses dessins, traduits sur le cuivre par M. Lambert, son beau-frère, n'ont rien perdu de leur finesse et de leur élégance. Le burin estimé de cet artiste a rivalisé de correction et de pureté avec le pinceau de sa sœur, et il en est résulté un tout séduisant qui fait grand honneur à tous deux.

Une nomenclature isolée de chaque fleur ne présenterait ici qu'un intérêt fort médiocre. Ce recueil étant destiné particulièrement aux jeunes demoiselles qui, par goût, aiment à voir et à imiter la belle nature, c'est à madame Vincent qu'il est réservé d'opérer le charme qui doit résulter de son ouvrage, par la seule vue de ses dessins. Nous nous contenterons ici, pour procurer quelques délassemens à ses jeunes élèves, de considérer les fleurs en général sous deux points de vue qui nous semblent neufs, celui de la *science* et celui de l'*art*: peut-être en résultera-t-il encore quelque utilité; car il n'est jamais inutile de bien connaître ce que l'on admire.

Les fleurs charment également toutes les nations de la terre; et pendant que le Chinois cultive sa jolie rose de Bengale, le Hollandais sa double tulipe, l'Anglais son oreille-d'ours, le Portugais son immortelle, et le Français son lys majestueux, l'habitant de l'Indoustan laisse l'éclatant nénuphar se pencher sur son visage olivâtre; la noire beauté du Congo enlace son front d'ébène de tubéreuses plus blanches que la neige; et l'orgueilleuse Espagnole de Lima regarderait comme incomplète la gothique richesse de son costume sans le bouquet de fleurs odorantes.

A la vue d'un parterre émaillé de toutes sortes de fleurs, ne ressent-on pas une joie bien douce? N'éprouve-t-on pas une satisfaction que tout autre aspect ne procure pas à ce degré? Sans doute ce sont ces belles couleurs et ce parfum suave qui déterminent chez nous ce sentiment de plaisir.

